

CONTEXTE NATIONAL

Au recensement de 1999, la France métropolitaine comptait 26,5 millions d'actifs sur 58,5 millions d'habitants, soit 1,3 million de plus qu'en 1990. Cet effectif comprend un peu plus de 23 millions de personnes exerçant une activité professionnelle (actifs occupés). La population active est plus féminisée qu'en 1990, elle est aussi plus âgée. Les 40-54 ans constituent 40,6 % de la population active contre un tiers en 1990. Les formes particulières d'emplois (CDD, intérim, stages aidés) ont progressé nettement entre les deux recensements (+ 62 %).

Depuis le début des années quatre-vingt, l'activité professionnelle est marquée par trois phénomènes : le raccourcissement de la durée d'activité, la hausse de l'activité féminine et l'accroissement du chômage. Le raccourcissement de l'activité au cours de la vie est la conséquence de l'allongement continu de la scolarité, du droit à la retraite à 60 ans et de la multiplication des départs en pré-retraite.

Selon l'enquête sur l'emploi de l'INSEE⁽¹⁾, 2 717 000 personnes sont au chômage au sens du BIT en moyenne en 2005, ce qui représente 9,8 % de la population active, soit une légère baisse par rapport à 2004. Seules les femmes ont bénéficié de cette baisse. Le taux de chômage est supérieur à la moyenne chez les jeunes, les non-diplômés, les ouvriers et les femmes. La part des chômeurs de longue durée repart à la hausse. En 2005, le chômage de très longue durée (au moins deux ans) concerne 21,6 % des chômeurs (contre 20,3 % en 2004). L'emploi a progressé entre 2004 et 2005 avec 137 000 emplois supplémentaires, la hausse de l'emploi étant concentrée sur les activités tertiaires. Les différences de chômage entre diplômés et non-diplômés restent stables : le nombre de chômeurs non-diplômés est presque deux fois plus élevé que celui des chômeurs diplômés du supérieur. Les jeunes issus des filières professionnelles du supérieur trouvent plus facilement un emploi correspondant à leur formation que ceux issus des filières plus générales.

SITUATION EN PICARDIE : FAITS MARQUANTS

- La Picardie compte une forte proportion d'ouvriers.
- Une proportion de diplômés inférieure à la moyenne nationale.
- Un taux de chômage plus élevé chez les femmes malgré une activité féminine en forte progression.
- Des Picards âgés de 50 ans et plus fortement touchés par le chômage de longue durée.

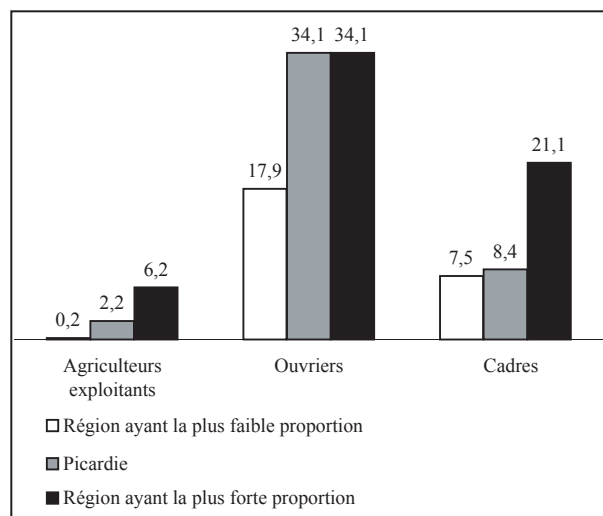
● Une forte proportion d'ouvriers

Au recensement de 1999, 286 441 Picards sont ouvriers. Avec la Franche-Comté, la Picardie se place au 1^{er} rang des régions françaises pour sa proportion d'ouvriers dans la population active (occupée ou non). Cependant celle-ci tend à diminuer car elle était de 38,2 % en 1990 contre 34,1 % en 1999.

L'agriculture occupe peu d'agriculteurs exploitants (18 596 personnes soit 2,2 % de la population active) malgré une grande superficie de terres dans la région. Le Limousin présente la proportion la plus élevée.

La proportion des cadres est de 8,4 %, elle est inférieure à la moyenne nationale (11,9 %) et très en dessous de la proportion de l'Île-de-France (21,1 %). À l'inverse de la part des ouvriers, celle des cadres a augmenté entre 1990 et 1999, elle est passée de 7,8 % à 8,4 %.

Proportion d'agriculteurs exploitants, d'ouvriers et de cadres dans la population active en 1999



Source : INSEE RP 99

⁽¹⁾ Premiers résultats de l'enquête sur l'emploi 2005, *Insee première*, n°1070, mars 2006

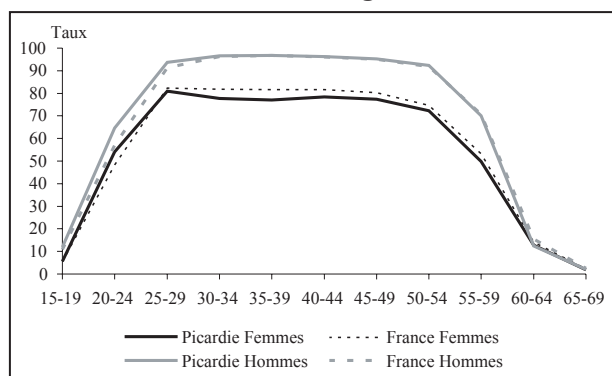
L'ACTIVITÉ ET L'EMPLOI

Population des 25 ans et plus selon le diplôme obtenu en 1999

	25 ans et plus			25 ans-29 ans		
	Picardie		France	Picardie		France
Diplômes	Effectifs	%	%	Effectifs	%	%
Aucun	309 819	24,9	19,8	23 124	17,5	12,5
CEP	247 278	19,9	18,1	1 694	1,3	1,3
BEPC	95 923	7,7	7,9	8 097	6,1	5,2
CAP, BEP	301 790	24,3	24,3	36 183	27,3	25,1
Bac, brevet prof	120 885	9,7	11,5	23 331	17,6	18,2
Bac +2	85 959	6,9	8,3	19 651	14,9	16,0
Études supérieures	74 838	6,0	9,4	15 484	11,7	15,8
En cours	5 544	0,4	0,7	4 737	3,6	5,9
Ensemble	1 242 036	100	100	132 301	100	100

Source : RP 99 exploitation principale

Taux d'activités féminine et masculine en Picardie et en France selon l'âge en 1999



Source : INSEE RP 99

Population active de 15 ans ou plus ayant un emploi par catégorie socioprofessionnelle en 1999

	Picardie 1999	Évolution 1990-1999	Part 1999		Part des femmes Picardie 1999
	Effectif		%	Picardie	
Agriculteurs exploitants	18 088	-34,9	2,5	2,7	29,5
Artisans, comm., chefs d'entrepr.	39 488	-17,9	5,5	6,6	28,8
Cadres, prof. intellec. sup.	67 668	14,8	9,5	13,1	32,6
Professions intermédiaires	157 145	24,3	21,9	23,1	45,7
Employés	197 713	15,7	27,6	28,8	75,5
Ouvriers	235 865	-8,7	32,9	25,6	20,1
Ensemble	715 967	3,7	100,0	100,0	42,9

Source : INSEE RP 99

● Une proportion de diplômés qui reste inférieure à la moyenne nationale

La part des non-diplômés est supérieure à la moyenne nationale aussi bien chez les 25 ans et plus (24,9 % contre 19,8 % pour la France) que chez les 25-29 ans (17,5 % contre 12,5 % en moyenne nationale). Ce phénomène s'explique par l'aspect fortement rural de la région et l'emploi important d'une main d'œuvre industrielle. 24,3 % des 25 ans ou plus détiennent un CAP ou un BEP comme pour l'ensemble de la France.

Néanmoins, on observe une augmentation du niveau de formation au sein des nouvelles générations (25-29 ans), plus diplômées que les 25 ans et plus. Comme dans le reste de la France, on constate en Picardie un allongement de la durée de la scolarité. Ainsi, la proportion des 25-29 ans ayant au minimum le baccalauréat est passée de 24,6 % à 44,2 % entre 1990 et 1999 en Picardie (32,2 % à 50,0 % en France métropolitaine).

● Une activité féminine en forte progression

Le taux d'activité masculine des plus de 25 ans sont en Picardie très proche des taux observés dans le reste de la France. Entre 25 ans et 50 ans, la quasi-totalité des hommes sont actifs. A partir de 50 ans, le taux d'activité baisse nettement en raison des départs anticipés à la retraite. Chez les moins de 25 ans, l'activité est plus importante dans la région qu'en moyenne nationale du fait d'une scolarité plus courte. Au recensement de 1999, 61 % des Picardes âgées de 15 à 65 ans sont actives contre 48 % en 1990 ; cette forte progression permet à la Picardie d'avoisiner le niveau de la France métropolitaine (63 %) mais la région reste l'une des plus marquée en ce qui concerne l'inégalité entre les sexes.

● Près d'un tiers de la population active occupée est ouvrière

Région reconnue pour son activité agricole importante, la Picardie enregistre une forte diminution du nombre d'exploitants agricoles (- 34,9 %) entre 1990 et 1999.

Pour les deux sexes, la part des indépendants (agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise) est plus faible en Picardie (8,0 %) que dans le reste de la France (9,3 %). Chez les salariés, la part des cadres reste très en dessous de la moyenne nationale malgré une nette progression de leur nombre depuis 1990 (+ 14,8 %). Les actifs des professions intermédiaires sont ceux qui notent la plus forte augmentation de leur effectif. Quant aux employés, leur proportion est légèrement inférieure à la moyenne nationale.

Comme dans le reste de la France, le nombre d'ouvriers a fortement diminué, la catégorie a perdu 8,7 % de son effectif entre 1990 et 1999. Néanmoins, en 1999, près d'un tiers de la population occupée est ouvrière contre 25,6 % au niveau national.

● Une population active majoritairement salariée

L'emploi non-salarié représente 10,4 % de l'emploi total en Picardie contre 12,4 % en France métropolitaine. Ce chiffre s'explique par une forte présence d'agriculteurs mais aussi de petites entreprises spécialisées.

En Picardie, ce sont 14,3 % des actifs ayant un emploi qui exercent un emploi précaire, soit 0,9 % de plus que pour l'ensemble de la France. Leur part a augmenté de 5 points entre 1990 et 1999.

● Un taux de chômage qui suit les tendances nationales

Le chômage dans la région, comme dans le reste de la France, est plus élevé aux âges extrêmes de la vie active et touche plus particulièrement les femmes. En effet, 53,0 % des chômeurs sont de sexe féminin, ce qui place la région dans une situation proche du niveau national (53,6). L'inégalité entre les sexes est plus marquée chez les jeunes de moins de 24 ans.

Les hommes âgés de moins de 25 ans ont un taux de chômage près de 3 fois plus élevé que les 45-50 ans, âge auquel il est à son minimum (8,1 %). Après 50 ans, ce taux remonte.

Le taux de chômage féminin est, quel que soit l'âge, plus élevé que le taux masculin ; l'écart entre les hommes et les femmes a néanmoins baissé entre 1990 et 1999. Le taux est maximum (35,1 %) dès l'entrée des femmes dans la vie active (15-19 ans) pour diminuer ensuite jusqu'à 55 ans. Les taux de chômage à partir de 60 ans n'ont pas de signification car ils se rapportent à une population active très faible.

Chez les hommes comme chez les femmes, un pic du taux de chômage s'observe entre 55 et 59 ans. De plus, à ces âges, autour de 70 % des chômeurs, le sont depuis plus d'un an. Quel que soit l'âge, le chômage de plus d'un an est plus fréquent en Picardie qu'en France. L'écart est important chez les jeunes femmes : 39 % en région contre 34 % en métropole.

Il convient de différencier trois types de données de chômage :

- le Bureau international du travail considère comme chômeurs les personnes satisfaisant simultanément aux critères suivants : recherche d'emploi, démarches effectives, disponibilité, absence d'occupation professionnelle au cours de la semaine de référence ainsi que les personnes disponibles ayant trouvé un emploi qui débutera après la semaine de référence. Cette définition retenue par le ministère du Travail est utile pour les comparaisons internationales.

- les données du recensement, qui sont basées sur la déclaration des personnes interrogées.

- le nombre de demandeurs d'emplois de l'ANPE, c'est-à-dire des personnes inscrites dans ses fichiers.

Le nombre total de chômeurs connus par le recensement est nettement plus élevé que les demandeurs d'emploi auprès de l'ANPE.

Population active ayant un emploi par statut en Picardie en 1999

	Hommes		Femmes		% ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Picardie	France*
Salariés	359 149	87,8	283 222	92,1	89,6	87,6
Apprentissage	7 024	1,7	2 552	0,8	1,3	1,3
CDD**	24 527	6,0	26 471	8,6	7,1	7,6
Intérim	11 723	2,9	4 431	1,4	2,3	1,7
CA, CQ, CES, stagiaires***	10 994	2,7	14 514	4,7	3,6	2,8
Autres salariés	304 881	74,5	235 254	76,5	75,4	74,2
Non salariés	49 922	12,2	24 241	7,9	10,4	12,4
Indépendants ou employeurs	47 859	11,7	18 357	6,0	9,2	11,2
Aides familiaux	2 063	0,5	5 884	1,9	1,1	1,2
Ensemble	409 071	100,0	307 463	100,0	100,0	100,0

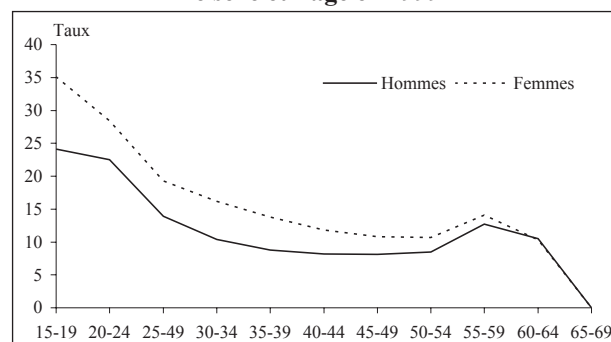
Source : INSEE RP 99

*France métropolitaine

**Contrat à durée déterminée

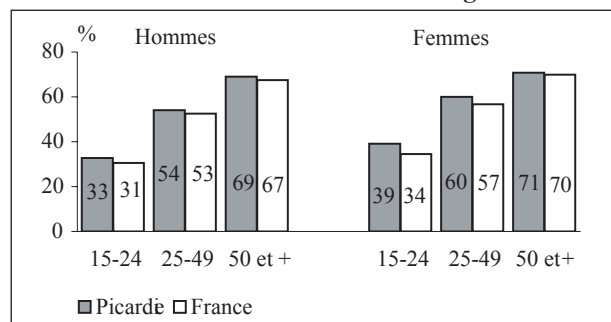
***Contrats d'adaptation et de qualifications, stagiaires en entreprises, stagiaires en centre de formation, contrats emploi solidarité.

Taux de chômage en Picardie selon le sexe et l'âge en 1999



Source : INSEE RP 99, exploitation principale

Proportion des chômeurs de plus d'un an sur l'ensemble des chômeurs de la classe d'âge en 1999



Source : INSEE RP 99, exploitation principale

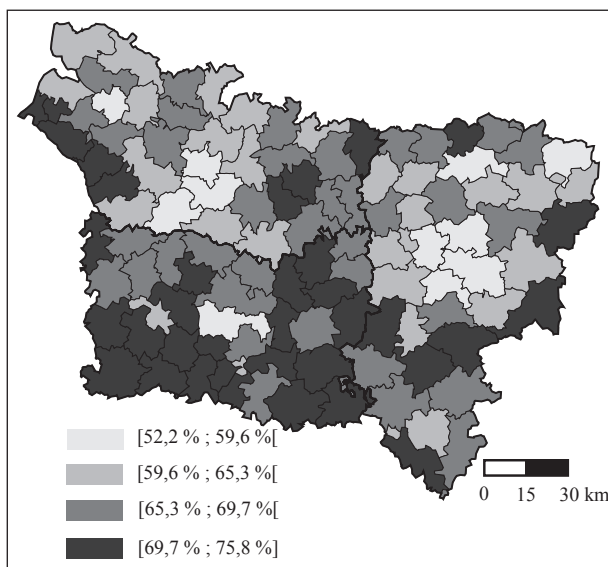
L'ACTIVITÉ ET L'EMPLOI

● Part des salariés en CDI

Ce sont près des deux tiers des salariés picards qui possèdent un contrat à durée indéterminée. On constate que cette valeur peut varier de manière relativement importante au sein de la région. Au niveau départemental, la Somme (62,3 %) et l'Aisne (62,9 %) sont relativement proches alors que l'Oise se distingue avec une part de salariés en CDI nettement plus importante avec 68,6 %.

Cette carte cantonale nous offre la possibilité de relever les disparités infra-départementales notamment dans la Somme où le Vimeu et le Santerre possèdent des parts plus importantes que le reste du département. Dans l'Aisne, les oppositions sont également importantes avec par exemple une zone où les emplois à durée indéterminée sont moins présents aux alentours de Laon. Enfin, dans l'Oise se distingue le canton de Clermont avec une part plus faible que celle des autres cantons de ce département.

Part des salariés ayant un contrat ou un emploi à durée indéterminée au RP 99



Source : INSEE RP 99

Les données présentées ci-dessous sont extraites de *Activité professionnelle des femmes : plus diplômées que les hommes mais plus pénalisées par leur situation familiale* (INSEE Picardie Relais, n°104, avril 2002).

● Le diplôme et la situation familiale continue d'influencer l'activité féminine

Malgré la progression de l'activité des femmes, les Picardes sont toujours moins souvent actives que les Françaises. Parmi les 25-59 ans, on compte ainsi 85 femmes actives en France contre 79 en Picardie pour 100 hommes actifs. La moindre activité des Picardes s'explique surtout par un niveau général de diplôme plus faible. De plus, les familles nombreuses sont plus fréquentes en Picardie. L'engagement professionnel des hommes et des femmes reste marqué par de fortes différences. Contrairement à l'activité des femmes, l'activité masculine ne dépend pas du nombre d'enfants et du diplôme, le rôle traditionnel de l'homme perdure : à un, deux ou trois enfants, le taux d'activité masculine avoisine les 99 %. Pour un homme, le renoncement à l'activité professionnelle reste exceptionnel. La seule catégorie où les femmes sont aussi souvent actives que les hommes est celle des personnes seules diplômées du supérieur.

● Chez les femmes les plus diplômées, l'activité est moins sensible à la présence d'enfants

Chez les femmes, plus le diplôme obtenu est élevé, moins le nombre d'enfants influence l'activité féminine. Alors que 40,2 % des femmes sans diplôme travaillent avec 3 enfants ou plus, elles sont 74,1 % à travailler avec 3 enfants ou plus quand elles ont un diplôme supérieur ou égal à bac+2.

Taux d'activité des femmes âgées entre 25 et 49 ans en 1999 en Picardie suivant le nombre d'enfants et le dernier diplôme obtenu

Diplôme Nbre d'enfants	Sans diplôme	CEP, BEPC, CAP, BEP	Bac ou brevet professionnel	Bac + 2 et diplômes supérieurs	Total
0	68,9	87,7	91,2	90,8	86,0
1	77,3	87,8	92,0	93,0	87,5
2	65,6	77,4	83,0	89,3	78,0
3 ou plus	40,2	56,8	64,2	74,1	53,9
Total	61,1	78,8	86,0	89,0	78,1

Source : INSEE RP 99